

ils se sont donc livrés l'autre jour aux charmes d'une partie de campagne dont ils parleront longtemps.

Les Religieuses Augustines de l'Hôpital-Général ont aimablement invité notre petit monde à passer la journée dans une immense propriété qu'elles possèdent à la Petite-Rivière, un peu en dehors de la ville, à une demi-heure de marche de l'école.

Le trajet était un peu long pour le plus grand nombre de nos enfants, mais cette difficulté fut aplanie par la charité d'excellentes personnes qui nous offrirent généreusement de les conduire en voiture. La partie de plaisir fut fixée au lendemain de la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale du Canada.

On comprendra aisément que la perspective de ce jour de bonheur avait mis nos enfants dans une joie sans pareille. Longtemps à l'avance ils en parlaient, et furent dès lors d'une assiduité remarquable à l'école, tant ils craignaient de manquer un si joyeux rendez-vous. Au jour convenu, la bonne Mme Pageau, fermière de l'hôpital, nous envoya le breack des Religieuses Augustines. Deux de nos Sœurs y prirent place avec une dizaine des plus petits.

« Aller en voiture », n'était pas la partie la moins séduisante du programme pour nos bambins. Ils riaient, sautaient, battaient des mains et se pressaient à qui mieux mieux pour monter, chacun voulant s'installer le premier. Ils manifestèrent si bruyamment leur joie, que les voisins ne résistèrent pas au plaisir de venir assister à leur départ.

Nous employâmes toute notre adresse pour faire entrer notre petit régiment dans les différents véhicules ; mais malgré l'art de combler les vides, nos 120 bébés n'y purent trouver place. Une trentaine des plus grands firent alors, avec une générosité digne d'éloges, le sacrifice de la promenade en voiture et nous partîmes à pied avec la petite bande et quelques jeunes filles du Patronage, invitées elles aussi à titre de récompense. Mais chemin faisant, le breack, revenant de son premier voyage, se chargea de nouveau de la plus grande partie de nos petits piétons qui ne perdirent donc rien des plaisirs de la journée. Arrivés à la campagne, ils prirent joyeusement leurs ébats.

M. le curé de Saint-Malo, qui prodigue sans compter son